

Gaudete et exultate

« Soyez dans la joie et l'allégresse »

Préambule

En avril 2018, le Pape François, publie une nouvelle encyclique la troisième, ou il s'adresse directement au lecteur « n'ayez pas peur d'être des saints » !

Le nom de cette exhortation est tirée des Béatitudes, dans l'évangile selon saint Matthieu (5,12) : « Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés »



Le pape précise qu'il « ne faut pas s'attendre, ici, à un traité sur la sainteté, avec de nombreuses définitions et distinctions qui pourraient enrichir cet important thème, ou avec des analyses qu'on pourrait faire concernant les moyens de sanctification.

Son objectif, c'est de faire résonner une fois de plus **l'appel à la sainteté**, en essayant de l'insérer dans le **contexte actuel**, avec **ses risques, ses défis et ses opportunités**. En effet, le Seigneur **a élu chacun d'entre nous** pour que nous soyons **“saints et immaculés en sa présence, dans l'amour”** ».

Le concile Vatican 2 définit la sainteté comme : **La Perfection de la charité unique amour du Seigneur et du prochain.**

Nous pourrions croire que la sainteté n'appartient qu'aux grands, et de ce fait croire à une banalisation de la sainteté. La sainteté pour l'ensemble du peuple de Dieu, **c'est le chemin du chrétien.**

Les saints, sont «les amis de Dieu», parce que dans leur vie «ils ont vécu en communion profonde avec Dieu». «Les saints ne sont pas des **surhommes, ils ne sont pas nés parfaits**». Les saints, «sont comme nous, comme chacun de nous», ils ont vécu «une vie normale», mais ils ont **«connu l'amour de Dieu»** et ont **«suivi avec tout leur cœur, sans conditions ni hypocrisie»**.

Alors comment reconnaît-on leur sainteté ? «Les saints sont des hommes et des femmes qui ont **la joie** dans le cœur et la transmettent aux autres», a expliqué le Pape. La joie est donc un trait distinctif des saints, en contradiction avec «la tête d'enterrement» qu'affichent certains chrétiens qui ne vivent pas bien leur foi.

Les saints sont des gens comme nous qui ont connu des combats des chutes mais qui ne sont pas arrêté, comme Th de Lisieux... C'est une exigence très forte mais un chemin joyeux !

Une autre caractéristique des saints est **l'humilité**. Lors de son homélie à la Maison Sainte-Marthe, le 9 mai 2014, François s'est arrêté sur la figure de saint Jean-Paul II. Il avait observé que «le grand athlète de Dieu» a fini «anéanti par la maladie. **Humilié comme Jésus.**» Le témoignage de Karol Wotyla a donc montré que la règle de la sainteté est de «diminuer pour que le Seigneur grandisse»,

et pour ceci, «notre humiliation» est nécessaire. L'image d'une personne avec des «superpouvoirs» est donc éloignée de la réalité de la sainteté. «La différence entre les héros et les saints, a encore expliqué le Pape lors de cette homélie, c'est le témoignage, l'imitation de Jésus-Christ : aller sur la voie de Jésus». La sainteté **«est un don qui est offert à tous, personne n'étant exclu, pour ce qui constitue le caractère distinct de chaque chrétien»**. François avait ajouté que «pour être saints, il n'est pas nécessaire d'être évêque, prêtre ou religieux». «Nous sommes tous appelés à devenir saints ».

Le 24 mai 2016, François avait rappelé que **la sainteté ne peut s'acheter ni se vendre**, mais qu'elle est **un don à accueillir**. *«La sainteté est un chemin vers la présence de Dieu, et un autre ne peut pas le faire en mon nom. C'est un chemin que l'on doit faire avec courage, avec l'espérance et avec la disponibilité de recevoir cette grâce.»*

Définition de la joie dans le Catéchisme de l'Église Catholique

La joie

Sentiment de plénitude qui affecte l'être tout entier. Vertu chrétienne, fruit de la présence de l'[Esprit Saint](#) dans le cœur des croyants. Ce terme est repris bien souvent dans les [Écritures](#):

A l'[Annonciation](#): l'ange dit «Réjouis-toi Marie» (Luc 1,28)

A [Noël](#) l'ange dit aux bergers: «Je vous annonce une grande joie» (Luc2, 10).

Dieu qui est Amour est aussi Joie. L'[Alleluia](#) est une expression de joie et de louange adressée à Dieu.

Première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 13,1-8

« J'aurais beau parler toutes les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante.

J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, j'aurais beau avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien.

J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien.

L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ;

Il ne fait rien d'inconvenant ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'emporte pas ; il n'entretient pas de rancune ;

Il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ;

Il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout.

L'amour ne passera jamais. »

Cinq parties

François offre cinq méditations successives comme cinq marches pour se rapprocher de Dieu.

1. L'appel à la sainteté : Dans la première partie, le pape insiste sur le fait que chacun est appelé à la sainteté selon son état de vie : « Chaque saint est une mission ; il est un projet du Père pour refléter

et incarner, à un moment déterminé de l'histoire, un aspect de l'Évangile ».

Le Pape choisit de s'attarder sur cet appel adressé à **chaque baptisé**, et s'emploie à **rassurer ceux qui se laisseraient décourager** par des «*modèles de sainteté inaccessibles*». Ces témoins, que le Seigneur nous permet de contempler, sont là pour **nous encourager et nous stimuler**, non pour être copiés, car il existe une voie de sainteté, «*unique et spécifique*», pour chaque croyant. Le Seigneur appelle chacun, et «*l'Esprit Saint répand la sainteté partout*».

La sainteté n'est donc pas un apanage réservé aux évêques ou aux prêtres; **chaque chrétien, quel que ce soit son état de vie**, -consacré(e), père ou mère de famille, grands-parents, travailleur, etc.-, est appelé à la vivre, à la faire progresser, par **de petits gestes accomplis au quotidien avec foi et amour**.

2. Deux ennemis subtils de la sainteté : La deuxième partie dénonce de vieilles hérésies le **gnosticisme** qui prétend obtenir le salut par le savoir.

Il prône un «*esprit sans Dieu et sans chair*», une vision abstraite et désincarnée, qui donne l'impression d'un équilibre harmonieux et aseptisé. Le Pape n'y voit rien de plus qu'une «*superficialité vaniteuse*», une «*froide logique*» **qui aspire à tout dominer**, même le mystère de Dieu et de sa grâce, jusqu'à préférer «*un Dieu sans Christ, un Christ sans Église, une Église sans peuple*».

Le **pélagianisme** qui estime à tort que «*tout est possible par la volonté humaine*» actuels. C'est un dérivé du gnosticisme; **il exalte le primat de l'effort humain sur la grâce même de Dieu**, et la **justification par ses propres forces**. Cette «*volonté sans humilité*» qu'on se prend à adorer, se gargarise de normes et de préceptes, et se refuse à reconnaître ses limites.

3. À la lumière du Maître : La troisième partie propose un chemin simple : «**mettre en œuvre, chacun à sa manière, ce que Jésus déclare dans le sermon des béatitudes** ». François propose une imitation de Jésus.

Les Béatitudes (Mt 5) constituent la «*carte d'identité du chrétien*», elles vont «*à contre-courant de ce qui est habituel*», et ce sont elles que le Pape place au centre de son troisième chapitre, les passant chacune en revue.

«*Être pauvre de cœur, réagir avec une humble douceur, savoir pleurer avec les autres, rechercher la justice avec faim et soif, regarder et agir avec miséricorde, garder le cœur pur de tout ce qui souille l'amour, semer la paix autour de nous, accepter le chemin de l'Évangile même s'il nous crée des problèmes*»: «*c'est cela la sainteté !*» s'exclame le Pape.

Le Sermon sur la montagne Mathieu 5,1-12

A la vue de ces foules, Jésus monta sur la montagne. Il s'assit et ses disciples s'approchèrent de lui.

² *Puis il prit la parole pour les enseigner; il dit:*

³ *«Heureux ceux qui reconnaissent leur pauvreté spirituelle, car le royaume des cieux leur appartient!*

⁴ *Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés!*

⁵ *Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre!*

⁶ *Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés!*

⁷ *Heureux ceux qui font preuve de bonté, car on aura de la bonté pour eux!*

⁸ *Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu!*

⁹ *Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu!*

¹⁰ *Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux leur appartient!*

¹¹ Heureux serez-vous lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal à cause de moi.

¹² Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande au ciel. En effet, c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.

Les hommes et les choses changent (commentaire, pistes exégétiques et homilétiques) Armin Kressmann

(avec la TOB (Traduction œcuménique de la Bible) ; André Chouraqui ; Matyah, Evangile selon Matthieu ; JClattès, 1992 ; Pierre Bonnard, L'Évangile selon Saint Matthieu, Labor et Fides, Genève 1982)

Reprenons, avec A. Chouraqui (p. 95s ; mise en évidence par AK) :

« Le premier mot du Sermon sur la montagne constitue le principal écueil à la compréhension du message de Iéshoua`. Makarioï (« bienheureux »), selon le texte grec, oriente tous les traducteurs sur la piste erronée de béatitudes supposées acquises d'entrée de jeu, alors qu'elles ne seront réalisées en plénitude que dans le royaume d'Adonai. 'Heureux, bienheureux', répètent tous les traducteurs de toutes les langues et dialectes de tous les siècles, exemple typique d'une interprétation plaquant sur un mot supposé connu un sens différent de celui qu'il avait originellement. Car Ieshoua` ne dit pas makarioï, il prononce le mot hébreux ashrei, premier mot des psaumes 1 et 119. ... les traducteurs grecs de la Bible hébraïque lisaient ... automatiquement makarioï là où le texte hébreux dit ashrei. Ils étaient ce faisant fidèles à leurs tendances apologétiques et syncrétistes : la philosophie grecque, pensaient-ils, n'est pas la seule à pouvoir proposer à l'homme l'idéal hédoniste du bonheur.

Ashrei ... (au pluriel) a pour racine ashar, qui n'évoque pas une vague bonheur d'essence hédoniste, mais implique **une rectitude (yashar) de l'homme en marche sur la route sans obstacle qui mène vers Adonai, et ici le royaume d'Adonai**. Tous les dictionnaires étymologiques de l'hébreu biblique attestent pour premier sens à la racine ashar celui de marcher. Être heureux étant un sens secondaire tardif. La béatitude ne se situe pas au début de la phrase mais à son terme, le royaume d'Adonai, même si celui-ci inonde de sa lumière par anticipation tous ceux dont le visage est tendu vers lui. Le **sens fondamental de ashar est 'marcher' (Pr 4,14), 'conduire sur une voie droite' (Pr 23,19)**. En langage poétique, **ashur est le pied de l'homme**. »

Outre les Béatitudes, François revient sur un autre texte évangélique, celui du Jugement dernier, (Mt 25), qui contient le «*grand critère*» sur la base duquel nous serons jugés ; autrement dit, la charité, l'appel à reconnaître le Christ dans le visage de ceux qui souffrent, et à les aimer.

Evangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 25 – Le jugement dernier

01 « Alors, le royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux.

02 Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes :
03 les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile,
04 tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile.
05 Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent.
06 Au milieu de la nuit, il y eut un cri : "Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre."
07 Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe.
08 Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes : "Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent."
09 Les prévoyantes leur répondirent : "Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands vous en acheter."
10 Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée.
11 Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent : "Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !"
12 Il leur répondit : "Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas."
13 Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure.
14 « C'est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens.
15 À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit. Aussitôt,
16 celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres.
17 De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres.
18 Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître.
19 Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes.
20 Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : "Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres."
21 Son maître lui déclara : "Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur."
22 Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi et dit : "Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres."
23 Son maître lui déclara : "Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur."
24 Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit : "Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain.
25 J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient."
26 Son maître lui répliqua : "Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu.
27 Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts.
28 Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix.
29 À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a.
30 Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents !"
31 « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire.
32 Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs :
33 il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.
34 Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : "Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde.
35 Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ;

36 j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !"

37 Alors les justes lui répondront : "Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ?

38 tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ?

39 tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?"

40 Et le Roi leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait."

41 Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : "Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges.

42 Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ;

43 j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité."

44 Alors ils répondront, eux aussi : "Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?"

45 Il leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait."

46 Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

«La force du témoignage des saints, c'est d'observer les Béatitudes et le critère du Jugement dernier», conclut le Pape, qui incite à relire fréquemment ces textes bibliques, et «d'essayer de les faire chair».

4. Quelques caractéristiques de la sainteté dans le monde actuel : Dans la quatrième partie le pape, invite les fidèles à cultiver certaines vertus propices à la sainteté comme **l'endurance ou l'audace**, il donne différents conseils pour vivre la sainteté aujourd'hui.

Pour comprendre le style de vie, -exigeant mais source de vraie joie-, auquel le Christ nous invite, et pour répondre aux risques ou limites de la culture actuelle, le Pape préconise des «expressions spirituelles» indispensables à pratiquer en vue de progresser sur la voie de la sainteté....

«L'endurance, la patience et la douceur»	face à	«l'anxiété nerveuse et violente qui nous disperse»
«la joie et le sens de l'humour»		«la négativité et la tristesse»
«l'audace et la ferveur»		«l'acédie commode et consumériste»
la sanctification vécue «en communauté» et «en prière constante»		«l'individualisme et aux nombreuses formes de spiritualité sans rencontre avec Dieu qui règnent dans le marché religieux actuel».

5. Combat, vigilance et discernement. Enfin, dans la dernière partie, il pointe le fait que « la vie chrétienne **est un combat permanent**. Il faut de **la force et du courage pour résister aux tentations du diable et annoncer l'Évangile**. Cette lutte est très belle, car elle nous permet de **célébrer chaque fois le Seigneur vainqueur dans notre vie** ».

C'est une lutte de tous les instants. Le malin, comme l'appelle Jésus, n'est pas un mythe, un

symbole ou une idée, avertit François. C'est une erreur commune de le penser, et cela nous conduit «à baisser les bras». «Il n'a pas besoin de nous posséder. Il nous empoisonne par la haine, la tristesse, l'envie, par les vices», met en garde le Pape..

Le combat spirituel est une réalité; pour y faire face, nous disposons des armes puissantes que le Seigneur nous donne: **la prière constante, l'écoute de la Parole de Dieu, les sacrements, les œuvres de charité et de miséricorde et l'engagement** missionnaire. Il importe de rester confiants, et vigilants, de ne pas céder à la corruption spirituelle, de pratiquer le discernement, en toute chose.

Mais attention, le discernement suppose de **laisser parler le Seigneur, de renoncer à son propre point de vue partiel, de «s'éduquer à la patience de Dieu et à ses temps qui ne sont jamais les nôtres»**. Il ne s'agit pas d'une «*autoanalyse intimiste, une introspection égoïste, mais une véritable sortie de nous-mêmes vers le mystère de Dieu qui nous aide à vivre la mission à laquelle il nous a appelés pour le bien de nos frères*».

« Notre chemin vers la sainteté est aussi une lutte constante. Celui qui ne veut pas le reconnaître se trouvera exposé à l'échec ou à la médiocrité. »

Et le Pape de conclure cette exhortation apostolique en appelant à tourner le regard vers la **Vierge Marie**, elle qui «*vécut les Béatitudes de Jésus*», et en priant «*l'Esprit Saint d'infuser en nous un intense désir d'être saint pour la plus grande gloire de Dieu et aidons-nous les uns les autres dans cet effort. Ainsi, nous partagerons un bonheur que le monde ne pourra nous enlever*».

